

ZOOM sur le village de Schönberg

Panorama de l'espace non bâti. Openfield à prairie dominante, limité par la forêt (principalement des pessières).

Cette nouvelle édition est consacrée à Schönberg. Ce village de l'Eifel se trouve dans un environnement pittoresque de la tête de la vallée de l'Our. Ses différentes facettes sont liées à des changements drastiques au cours de son histoire.

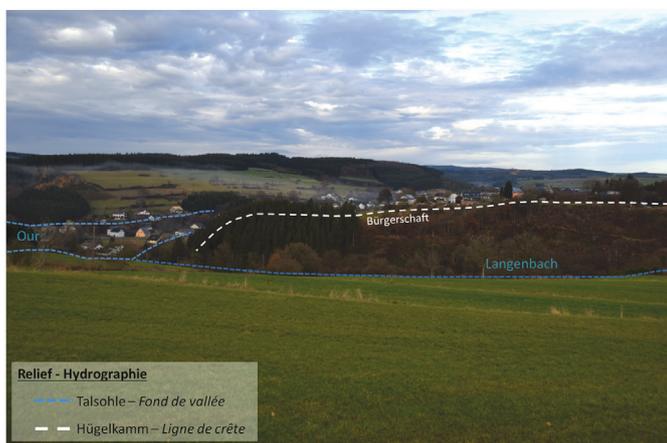
D'un point de vue géologique, le village de Schönberg appartient au massif schisteux-rhénan, tout comme le reste du territoire du Parc naturel. Schönberg est situé dans la vallée supérieure de l'Our : une aire paysagère façonnée pendant des millénaires par la force motrice de l'eau jusqu'à devenir la vallée escarpée que nous connaissons aujourd'hui. Tout comme Manderfeld qui a fait l'objet d'un article dans le journal précédent, l'Our forme à Schönberg une vallée évasée qui méandre librement en amont et en aval du village. Ici, le relief est nettement plus abrupt que dans le pays de Manderfeld qui est situé aux sources de l'Our : la différence de hauteur entre le fond de vallée et le plateau est de plus de 100 m. Les sols quant à eux sont de compositions diverses : les sols des pentes et plateaux sont de nature argileuse, le fond de vallée quant à lui est le résultat d'une érosion continue du sol et est constitué d'un complexe de structures très diverses.

D'un point de vue paysager, le territoire de Schönberg est très différent de celui du pays de Manderfeld. Sur les pentes et plateaux, les milieux prairiaux ouverts sont remplacés par des paysages forestiers. Seuls aux alentours directs des villages et hameaux, la forêt fait place à l'agriculture et à l'espace bâti.

Le village de Schönberg est né à la confluence de plusieurs cours d'eau et de l'Our. Les affluents en rive gauche de l'Our sont le Langenbach, le Linnebach et le Lindenbach, cours d'eau canalisé coulant

principalement sous le village. Le Grossweberbach est l'affluent en berge droite.

Le noyau primaire du village se trouve dans une vallée secondaire de l'Our, située entre le Langen- et le Lindenbach. Le fond de vallée de l'Our est également bâti. Schönberg est un « village tas » partiellement étendu de façon linéaire le long des axes routiers principaux. A partir de là, les habitations s'étendent jusque dans les versants sud de l'Our.

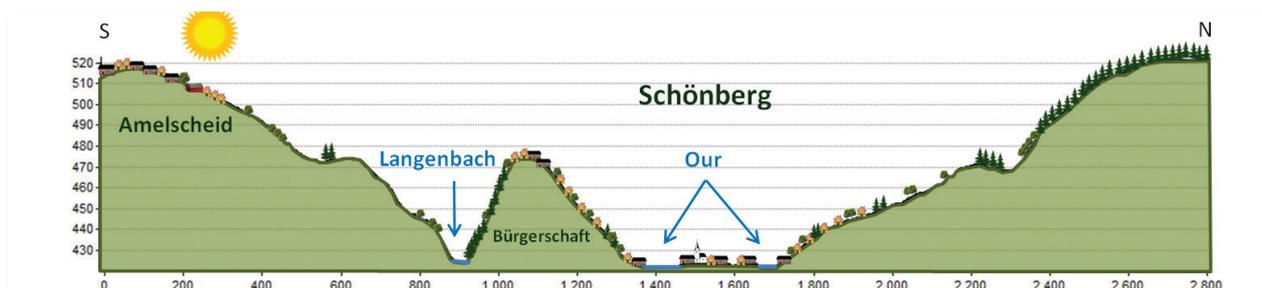


Vue sur la vallée de l'Our depuis le village d'Amelscheid. Le Langenbach forme une vallée encaissée et se jette dans l'Our qui forme un fond de vallée évasé. La « Bürgerschaft » se trouve sur la ligne de crête entre deux affluents.

A l'époque pré-romaine, les Celtes étaient probablement les premiers colonisateurs du village. Ce n'est qu'avec les Romains qui avancèrent jusqu'au Rhin pour soumettre les tribus celto-germaniques, que Schönberg fut mentionné pour la première fois dans les livres d'histoire. Les anciennes routes romaines représentent une base importante pour la colonisation du village. L'Ourtalweg, qui menait de Neubrück en direction

de Manderfeld-Schönberg et représentait une liaison secondaire ou « diverticulum » est encore visible aujourd'hui sous forme de chemin creux. Avec la chute de l'Empire romain, les Francs s'emparèrent de la région. A partir du 8^{ème} siècle, le territoire appartient à l'abbaye de Prüm fondée en 721 et élevée au rang de principauté en 1222. Pendant cette période et afin de protéger les colons de la cour Alf, Prüm fit construire une fortification, située sur la crête militaire du lieu-dit Bürgerschaft, d'où la vallée de l'Our pouvait être surveillée. Malheureusement il ne reste que peu de traces de ce château.

Entre 1434 et 1794, hormis quelques brèves périodes d'interruption et avant de passer sous la coupe française, Schönberg appartenait à l'électorat de Trèves. Suite au congrès de Vienne, Schönberg passa aux mains des Prusses en 1815, pour ensuite être annexé à





la Belgique en 1920 après la première guerre mondiale. Au cours de l'offensive des Ardennes, vers la fin de la deuxième guerre mondiale, de grandes parties du village furent détruites ainsi que l'église Schinkel qui fut érigée entre 1826 et 1830. L'église actuelle date des années 60.

La foresterie et l'agriculture étaient les principaux moyens de subsistance de la région. Jusqu'au 19ème siècle, la forêt était source de bois de chauffage et de construction et fournissait les matériaux de base pour certaines industries tels que le charbon de bois, obtenu à partir de bois de hêtre et qui était utilisé pour l'industrie du fer, ou les jeunes chênes utilisés dans l'industrie du cuir prospérant au 19ème siècle. A cette époque, la forêt était principalement constituée d'essences feuillues. Ce n'est qu'au milieu du 19ème siècle que l'épicéa fit son entrée dans notre région.

Jusqu'au début du 19ème siècle, la pratique agricole principale consistait en des pratiques agro-pastorales au cours desquelles les terres étaient utilisées de façon mixte : en alternance, les terres servaient à la culture ou au pâturage et permettaient une certaine autarcie. A côté de l'élevage qui permettait la fourniture de l'alimentation, l'élevage ovin devint indispensable dès le 17ème siècle pour l'industrie textile. Le pâturage ovin entraîna l'apparition de paysages de landes et freina la réapparition de la forêt. Vers le début du 20ème siècle, l'agriculture se spécialisa sur la production laitière et devint plus intensive, notamment suite à l'utilisation d'engrais. La conséquence de cette intensification fut l'abandon et la replantation des parcelles ne présentant qu'un faible intérêt agricole. Ainsi, après quelques siècles d'absence, la forêt reprit peu à peu sa place au pays de Schönberg.



La maison Braus est le bâtiment le plus ancien du village (1724).

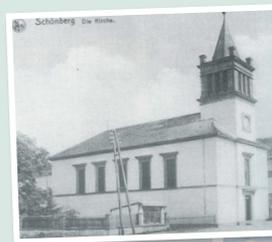


Dessin du château fort de Georg Hartmann



Panorama de la « Bürgerschaft ».

Source : « Chronik Schönberg », Groupe de travail Chronik Schönberg



L'église actuelle

de Schönberg a été inaugurée en 1961. Elle remplace l'ancienne église (1830 – Source : « Chronik Schönberg ») qui a été détruite pendant la Deuxième Guerre mondiale.

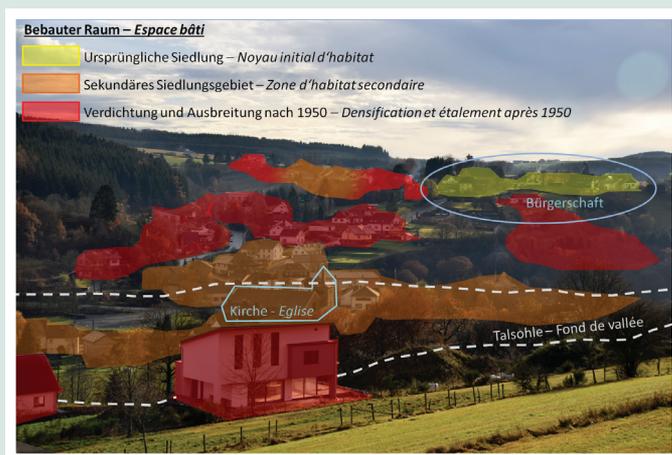


Photos aériennes

des années 1970 (Source: « Chronik Schönberg ») et 2012. Densification de l'habitat et développement de la végétation le long de l'Our. L'abandon de l'activité agricole a entraîné le boisement d'une partie des surfaces agricoles.

Développement de l'espace bâti.

Le noyau d'habitat du Moyen Âge s'est développé sur la crête tandis qu'en fond de vallée se trouvait un habitat dispersé. Suite au déclin progressif du Fort, le noyau s'est déplacé vers le fond de vallée. Après 1950, l'habitat s'est développé entre les deux quartiers.



Afin de vous permettre de découvrir le village, nous vous proposons un itinéraire de promenade en dernière page.